HAUTES Alpes

LE MAG #73 Janvier // Mars 2024

L'événement / P. 6
Salon de l'agriculture, dix années d'excellence haut-alpine à Paris

À vos côtés / P. 21
Équipiers déneigeurs, un métier d'action et de passion

Tout à loisirs / P. 24
AlpesRando.net : les bons plans rando et beaucoup plus !

DOSSIER

JO d'hiver 2030

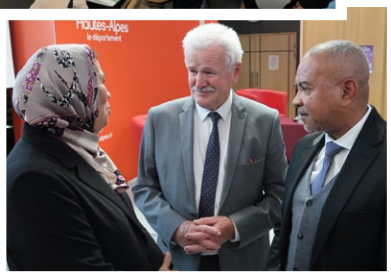
Le rêve olympique des Alpes françaises

Hautes-Alpes
le département

TEMPS FORTS

18 novembre

Le Département s'associe à l'UNPI pour organiser la deuxième édition du Forum de la rénovation énergétique à l'hôtel du Département. Au programme, des conseils pratiques pour réussir son projet d'habitat plus sobre et plus efficace.



22 novembre

Le président Jean-Marie Bernard accueille dans les Hautes-Alpes Latifa Ibn Ziaten à l'occasion de la semaine des droits de l'enfant. La projection du documentaire qui lui a été consacré est suivie d'un débat avec la salle.

31 décembre

Après sa victoire historique en descente à Bormio (Italie), Cyprien Sarrazin est de retour dans sa station de SuperDévoluy. Il est le premier Français à s'imposer sur la mythique Stelvio depuis Luc Alphand en 1996 et à réaliser 3 podiums en 3 jours, dont une victoire en Super-G, à Wengen.

SOMMAIRE

4
Plein cadre
Intempéries : le Département au secours des sinistrés

6
Événement
Salon de l'agriculture : dix années d'excellence haut-alpine à Paris

8
Actualités
C'est parti pour la Sem Hautes-Alpes Énergies !

Un nouveau site internet pour le Département

Collèges : Tous connectés !

Groupement d'employeurs : mutualiser la formation des professionnels de l'aide à domicile

10
Dossier
Jeux d'hiver 2030 : le rêve olympique des Alpes françaises

ÉDITO

Jean-Marie Bernard
Président du Département

Chamonix en 1924, Grenoble en 1968, Albertville en 1992… et demain les Hautes-Alpes, avec Serre Chevalier et Montgenèvre retenues pour accueillir des épreuves ? La nouvelle que le Comité international olympique a décidé de ne poursuivre le dialogue qu'avec la candidature française en vue de l'organisation des Jeux olympiques d'hiver de 2030 est un moment historique pour les Hautes-Alpes et l'opportunité, voire la perspective, d'organiser ces Jeux pour la première fois de l'histoire dans nos stations.

Les atouts de notre territoire et de nos domaines skiables ne sont pas à démontrer, en particulier dans la perspective d'une candidature « neige et chalets », comme le répète régulièrement le président de notre Région, Renaud Muselier. La candidature des Alpes françaises souhaite renouer avec l'esprit de l'olympisme et la responsabilité vis-à-vis de l'environnement. Avec plus de 90 % des infrastructures déjà existantes, nous saurons relever ce défi.

Il n'en reste pas moins que ces Jeux sont une incroyable opportunité pour les Hautes-Alpes, leur développement durable, leur avenir. Les Jeux olympiques et paralympiques vont durer quelques semaines ; leur préparation puis leur héritage et le patrimoine qui en découlera dessineront les Hautes-Alpes pour les décennies à venir. Nous avons énormément à gagner, notamment en matière de mobilités entre nos vallées, mais aussi et plus largement en matière d'infrastructures d'accueil.

C'est sur cette perspective que s'ouvre 2024. Une année que je vois comme doublement olympique pour nous qui sommes déjà Terre de Jeux et manifestement amenés à le rester. C'est dès aujourd'hui que l'accueil de ces Jeux se prépare. J'ai la conviction que collectivement nous relèverons ce superbe défi.

20
À vos côtés
Période hivernale : maitriser le risque d'avalanche

Équipiers déneigeurs : un métier d'action et de passion

22
Cantons
Embrun

24
Tout à loisirs
AlpesRando.net : les bons plans rando et beaucoup plus !

26
Causes communes

Publication éditée par le Département des Hautes-Alpes

Service communication :
Tél. 04 92 40 38 00
Hôtel du Département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex

Directeur de la publication :
Jean-Marie Bernard

Photographies : Services du Département, sauf mention contraire

Rédaction, conception graphique, mise en page : Agence Oyopi – Digne-les-Bains
Tél. 04 84 25 14 48

Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux

Diffusion : La Poste

Tirage : 67 000 exemplaires

ISSN : 2553-3002 et 2553-8586

Imprimé sur papier PEFC

À la une : Photo © Bertrand Bodin

LE DÉPARTEMENT *au secours des sinistrés*

Des précipitations exceptionnelles ont touché les Hautes-Alpes cet automne. Elles ont causé début décembre d'importants dommages à Risoul (notre photo) et dans le Guillestrois. Réallon et le pays des Écrins ainsi que le Champsaur-Valgaudemar ont aussi été touchés par les crues, les torrents de boue et les éboulements qui ont rendu de nombreuses routes impraticables et endommagé des maisons, isolant plus de 600 foyers.
Aux côtés des 250 sapeurs-pompiers engagés dans les secours, les services du Département se sont activement mobilisés pour venir en aide aux sinistrés et remettre en état le réseau routier. À Risoul, ils ont posé un pont provisoire afin de permettre la réouverture de la route menant à la station avant le début de la saison d'hiver.

© : Sdis 05

Réallon

Orcières

Freissinières

© : Patrick Domeyne

Chaque année, les producteurs haut-alpins se mobilisent pour présenter leur savoir-faire à Paris.

SALON DE L'AGRICULTURE

DIX ANNÉES D'EXCELLENCE *haut-alpine à Paris*

Le Département accompagne chaque année une délégation de producteurs et d'artisans pour mettre en avant le terroir et le savoir-faire haut-alpins lors de la « plus grande ferme de France ». Pour fêter la 10e participation des Hautes-Alpes au salon, plus de 100 personnes se relaieront sur le stand du département.

Depuis 2014, les Hautes-Alpes sont fièrement représentées au Salon international de l'agriculture de Paris. Ce sera à nouveau le cas en 2024, pour la 60e édition de ce rendez-vous qui se tiendra du 24 février au 3 mars, au parc des expositions de la Porte de Versailles. Une dixième participation pour le Département qui, pour marquer cet anniversaire, sera cette fois accompagné d'une délégation de plus d'une centaine de personnes, producteurs et artisans qui vont ainsi profiter d'une formidable vitrine pour exposer leurs produits et savoir-faire devant un large public. 600 000 visiteurs s'étaient pressés dans les allées en 2023, faisant de cette foire agricole la plus importante de France. C'est aussi, pour la délégation haut-alpine, un espace de rencontre qui débouche bien souvent sur des opportunités de développement. Et sur de belles récompenses : l'année dernière, 26 médailles ont été attribuées à des produits haut-alpins lors du Concours général agricole. Un record et une reconnaissance pour une agriculture, des filières et des terroirs, engagés depuis longtemps sur le chemin de l'excellence et de la qualité. Comme les années précédentes, les Hautes-Alpes auront leur stand dédié. Il sera en revanche quasiment deux fois plus grand que d'ordinaire.

Dégustations et animations

Autre nouveauté : un bar sera installé, où seront servis bières, vins, jus de fruits du terroir ainsi que des cocktails à base de liqueurs locales. Pour les accompagner, un espace de dégustation proposera des sandwichs chauds garnis

de fromages et de charcuteries du territoire, des tourtons ou encore des pâtes artisanales agrémentées d'une sauce au Bleu du Queyras. De quoi régaler tous les appétits sur place et à emporter puisque l'ensemble des produits sera disponible à l'achat. Plusieurs animations auront par ailleurs lieu chaque jour sur le stand du Département.
Une occasion de plus, pour les producteurs et artisans, de présenter leurs produits et savoir-faire au travers de démonstrations mettant en lumière leur travail. Parmi les incontournables : fabrication de saucisses, pressage de pommes, confection de bonbons au miel, mais aussi création de bracelets ou encore ateliers cosmétiques.

Les fromagers à l'honneur

Le Département aura également un stand au Salon du fromage et des produits laitiers. Ce rendez-vous, organisé tous les deux ans, se tient en lieu et place du Salon de l'agriculture, mais seulement du 25 au 27 février. Il est par ailleurs uniquement réservé aux professionnels (grossistes, détaillants, épiceries, supermarchés, etc.). Lors de la précédente édition, en 2022, il a réuni 250 exposants et enregistré 7 700 visites. ■

Parole d'élus

Patrick Ricou,
vice-président en charge de l'attractivité du territoire, président de l'Agence de développement

Christian Hubaud,
conseiller départemental délégué à l'agriculture, aux forêts, au pastoralisme et aux circuits courts

« Le Salon de l'agriculture donne une belle image de notre département et, chaque année, notre stand est remarqué. Les visiteurs sont friands de découvrir ce qui se passe dans notre territoire. Ce rendez-vous nous permet de leur montrer la qualité et la diversité des produits élaborés dans les Hautes-Alpes. Et de leur donner envie de venir dans notre département ! »

DIX ANS *de souvenirs*

2014 Lancement du dispositif « Les Hautes-Alpes au Salon de l'agriculture » à l'initiative du président du Département de l'époque, Jean-Yves Dusserre.

2018 Les apiculteurs Sandrine et Lionel Rolland, d'Apiland Nature, reçoivent le très convoité prix de l'Excellence française pour leur miel, le seul de l'Hexagone distingué cette année-là parmi 37 autres lauréats.

2019 Mise en bouteille d'une cuvée « spéciale Salon de l'agriculture » par les vignerons haut-alpins.

2020 Première opération de distillation de l'huile essentielle bio de la Lavanderaie des Hautes-Baronnies d'Orpierre.

2022 Salon des retrouvailles après une édition 2021 annulée à cause du Covid-19. Et, pour la première fois, une vache d'Hérens venue des Hautes-Alpes est l'une des représentantes de la race bovine mises à l'honneur.

2023 Les producteurs des Hautes-Alpes enregistrent un record de médailles au Concours général agricole. Le département est classé, pour la deuxième année consécutive, « Premier département bio de France ».

LES CHIFFRES *de l'édition 2023*

1 820 litres
de bière

50 kilos
de Bleu du Queyras

500 kilos
de pommes des Alpes de haute Durance vendus ou proposés à la dégustation

70 litres
de génépi

26 médailles
7 en or
12 en argent
7 en bronze

DÉVELOPPEMENT DURABLE

C'EST PARTI POUR *la Sem Hautes-Alpes Énergies !*

Les actionnaires d'Hautes-Alpes Énergies réunis à l'hôtel du Département.

En octobre dernier, l'assemblée générale constitutive a permis aux actionnaires de donner le coup d'envoi de cette structure innovante, destinée à monter des projets de production d'énergies renouvelables gérés localement. Les retombées bénéficieront au territoire et à ses habitants.

Après les élus du Département, en juin, c'était au tour des actionnaires de la société d'économie mixte Hautes-Alpes Énergies de valider son fonctionnement fin octobre 2023.
En participant à l'assemblée générale constitutive organisée à l'hôtel du

COLLÈGES

TOUS *connectés !*

Mis en ligne à la rentrée 2023 par les services du Département, le nouvel Espace numérique de travail facilite la communication et la tâche des professeurs, de l'administration mais aussi des élèves et de leurs parents. D'où son succès immédiat.

Testé jusqu'aux vacances d'été et opérationnel depuis la rentrée, le nouvel Espace numérique de travail (ENT) des collèges haut-alpins a été mis en place en un temps record, sans incident, une prouesse informatique étant donné le nombre d'informations et de fonctions qu'il contient.
Paiement de la cantine, consultation des plannings, de Pronote, messagerie interne, annuaire… Avec plus de 40 applications connectées, cet outil stratégique permet des échanges collaboratifs et apporte de multiples ressources pédagogiques.
L'augmentation exponentielle des connexions montre qu'il a été adopté par l'administration, les enseignants, les élèves et les parents, qui travaillent, communiquent et s'informent tous grâce à lui.
Entre mai et septembre, l'ENT a totalisé 255 000 connexions et reçu 7 800 visiteurs uniques. Et la fréquentation ne cesse d'augmenter.
Le Département a choisi une solution « open source » correspondant aux préconisations de l'Éducation nationale, qui souhaite que les ENT soient labellisés et certifiés.
Ce choix a fait l'unanimité chez les chefs d'établissement et les référents numériques et pédagogiques haut-alpins.
L'ENT est appelé à évoluer, après un premier bilan qui sera dressé en début d'année, pour approfondir les usages et mieux accompagner, par exemple, les nouveaux arrivants. ■

Département, ils ont donné le coup d'envoi officiel de cette structure innovante.
La Sem fédère en effet les acteurs concernés par la production locale d'énergies renouvelables : outre le Département, chef de file du projet, Territoire Hautes-Alpes Énergie, la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre d'agriculture, la Fédération du BTP 05, la Caisse des dépôts et des consignations, trois établissements bancaires et EDSB, producteur d'énergie basé à Briançon.

Des projets ambitieux

Engagés dans une démarche de développement durable, ils partagent la volonté de monter des projets respectueux de l'environnement. Ils ont signé le pacte des actionnaires de la Sem, qui définit son pilotage et ses perspectives de développement, mais également les objectifs de rendement interne ainsi que la feuille de route pour les dix années à venir.
Les actionnaires ont confirmé, à l'unanimité, la désignation de Jean-Marie Bernard président de la Sem, conformément aux statuts. Ce dernier s'est réjoui des ambitieux projets que Hautes-Alpes Énergies porte déjà et dont les retombées financières bénéficieront directement aux Haut-Alpins. Plus de 66 millions d'euros devraient être investis pour les financer.

GROUPEMENT D'EMPLOYEURS

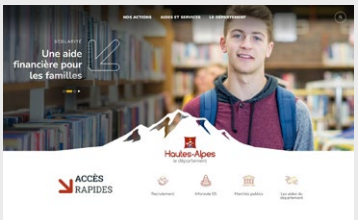
MUTUALISER LA FORMATION *des professionnels de l'aide à domicile*

Le secteur de l'aide à domicile est confronté à des difficultés de recrutement et de fidélisation de ses professionnels.
Le Département a mobilisé ses services et collaboré avec ses partenaires pour leur proposer des solutions. L'une d'entre elles a été de créer un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ).
Ce projet a d'abord fait l'objet d'une étude de faisabilité. Elle a confirmé l'intérêt de mutualiser la formation des futurs professionnels, des assistant(e)s de vie jusqu'aux aides-soignant(e)s dans un premier temps. Ses conclusions, rendues en février 2023, ont montré la pertinence de la solution et sa viabilité. 22 structures ont alors exprimé leur intention d'adhérer au GEIQ. Le Département et l'État sont entrés depuis dans la phase de mise en œuvre opérationnelle. Ils négocient à l'échelle nationale avec les opérateurs et financeurs (Opco) pour déterminer lequel d'entre eux financera les formations.

© : istock

ACCESSIBILITÉ NUMÉRIQUE

UN NOUVEAU SITE INTERNET *pour le Département*



Le site web du Département a fait peau neuve, avec un nouveau logiciel plus performant et qui améliore la sécurité des données. L'occasion également de relooker le design du site, plus accessible aux personnes déficientes visuelles notamment, grâce à un travail sur les couleurs, les contrastes avec le blanc et les polices de caractères.
Le nouveau site comporte d'autres améliorations, comme la possibilité de feuilleter des documents en ligne. Le menu a été simplifié et donne accès, en un clic, à plus d'une dizaine de rubriques.
Plus anciens, le site du Musée muséum départemental et celui du Cedra feront également l'objet de la même refonte à la fois technique et esthétique courant 2024.

Flashez le QR code pour découvrir le site

www.hautes-alpes.fr

Serre Chevalier accueillera les épreuves de ski freestyle et snowboard.

JO D'HIVER 2030

LE RÊVE OLYMPIQUE *des Alpes françaises*

Le Département des Hautes-Alpes s'est joint aux régions Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes pour réussir à décrocher et organiser ensemble le Graal des compétitions internationales. Seule candidature encore en lice validée par le Comité international olympique, celle-ci a toutes les chances d'aboutir. Une bonne partie des épreuves doit se dérouler dans les Hautes-Alpes. Le caractère responsable et sobre du dossier des Alpes françaises a été l'un de ses atouts maitres.

En attendant, 2024 rimera déjà avec Jeux olympiques. Ceux de Paris. Des athlètes du monde entier sont invités à venir s'entraîner dans les centres de préparation des Hautes-Alpes, labellisées Terre de Jeux. Et le sport sera encore omniprésent cette année dans le département par la multitude d'événements sportifs qu'il va accueillir et organiser. Autant de rendez-vous aux retombées positives pour le territoire.

Pour la première fois de leur histoire, les Hautes-Alpes peuvent accueillir des épreuves olympiques et paralympiques. Un rêve partagé et porté par toutes les Alpes françaises pour les JO d'hiver 2030. « Initialement, les régions Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes avaient chacune émis l'intention de candidater sur des échéances plus lointaines. Mais l'opportunité de 2030 est vite apparue possible et seule une candidature commune pouvait nous permettre de remporter la mise », résume Yvan Chaix, le directeur de l'Agence de développement des Hautes-Alpes.

Désigné directeur des opérations de l'événement pour les Alpes du Sud, Yvan Chaix a été de toutes les réunions et échanges entre les deux territoires. Objectif affiché : monter un dossier solide, se rapprochant le plus possible du cahier des charges fixé par le Comité international olympique (CIO). La sobriété s'est imposée comme l'un des maîtres-mots de la candidature française. Ainsi, 95 % des infrastructures qui seront utilisées existent déjà, pour la plupart héritées des JO 1992 d'Albertville.

Autre point d'honneur : réduire au maximum le coût d'organisation de la compétition. Si bien que, malgré le sérieux des candidatures suédoise et suisse, le CIO a décidé de les écarter pour ne rester en discussion qu'avec les Français. Son choix final est attendu fin juillet, pendant les JO de Paris 2024, ce qui devrait rendre la fête encore plus belle.

Équitable répartition

Si les Alpes transforment l'essai, les JO 2030 se répartiront autour de quatre pôles, dont un dans les Hautes-Alpes, avec un village olympique à Briançon. Deux stations haut-alpines ont été choisies pour organiser plusieurs épreuves hommes et femmes : Serre-Chevalier (ski, snowboard, halfpipe, saut artistique et ski de bosses) et

Montgenèvre (ski, snowboard, big air, slopestyle, slalom géant parallèle et deux disciplines paralympiques que sont le para snowboard et le banked snowboard).
« Ces épreuves-là enregistrent les plus fortes audiences télévisuelles pendant les Jeux, notamment auprès des jeunes. C'est donc une vraie fierté de les accueillir et une immense reconnaissance pour notre territoire et nos grands et beaux domaines skiables », se réjouit Arnaud Murgia, le maire de Briançon. D'autant que la liste pourrait s'étoffer, des discussions étant en cours afin d'attribuer le ski alpinisme aux Écrins et le KL (ski de vitesse) à Vars.
Le reste des disciplines sera dispatché entre les pôles de Nice (cross, curling, patinage artistique, short track et hockey), de Haute-Savoie (biathlon et ski de fond) et de Savoie (bobsleigh, skeleton, luge, ski alpin, saut et combiné nordique). « On est sur un équilibre parfait entre les Alpes du Sud et du Nord. Cette répartition, sur peu de sites et de très bon niveau, a d'ailleurs été l'un des points forts de notre candidature », souligne Yvan Chaix.

Des retombées sur le long terme

Les Hautes-Alpes vont bénéficier de retombées médiatiques sans précédent grâce aux JO 2030. D'un point de vue sportif, l'événement va favoriser l'essor du haut niveau et permettra d'éveiller le goût des nouvelles générations pour les sports d'hiver et la montagne. Plus globalement, c'est toute l'économie du territoire qui va en profiter, et pas uniquement durant la tenue de la compétition.
« Dès que l'attribution définitive sera actée, nous aurons cinq ans et demi pour nous préparer, améliorer nos infrastructures et donc de travaux pour nos entreprises. Nous les accompagnerons afin qu'un maximum d'entre elles soient choisies pour les mener », insiste Frédéric Cavallino, président de la chambre de commerce et d'industrie des Hautes-Alpes.
Des chantiers prévus de longue date devraient connaître un coup d'accélérateur. À commencer par la modernisation de la ligne ferroviaire entre Marseille et Briançon et de l'étoile de Veynes. La RN 94 qui traverse toutes les Hautes-Alpes, la route départementale 942 qui passe par la vallée de l'Avance et la RD 1091 qui relie Briançon à Grenoble sont également concernées. Au-delà de ces dossiers liés à la mobilité, d'autres chantiers pourraient aussi avancer. Les Jeux imprimeront ainsi leur marque dans les Hautes-Alpes, et pas seulement dans les esprits. ■

73% des habitants des Hautes-Alpes et des Alpes-Maritimes sont favorables à l'organisation des JO d'hiver en 2030 dans les Alpes françaises

Source : sondage Ifop pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, octobre 2023

Le poids des stations dans l'économie haut-alpine

27 stations qui génèrent **12 000** emplois

1 milliard d'euros de chiffre d'affaires touristique

+ DE 2 millions de visiteurs pendant la saison d'hiver (75 % de clientèle française, dont un tiers vient de Paca, et 25 % de clientèle étrangère (Belgique, Pays-Bas, Angleterre et Italie)

Source : Agence de développement 05

Renaud Muselier, président de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, David Lappartient, président du Comité national olympique et sportif et Jean-Marie-Bernard, président du Département des Hautes-Alpes.

ENTRETIENS CROISÉS

UNE BELLE AVENTURE *collective*

De nombreux acteurs ont travaillé en faveur de la candidature alpine. Trois d'entre eux – Jean-Marie Bernard, président du Département des Hautes-Alpes, Renaud Muselier, président de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, et David Lappartient, président du Comité national olympique et sportif français – reviennent sur ces mois où le collectif a été déterminant.

Mag Hautes-Alpes : Quels ont été les points forts du dossier français ?

David Lappartient : Je pense que la force principale de notre dossier réside dans son caractère collectif. Chacun d'entre nous a porté la candidature des Alpes françaises et a contribué à l'élaboration et à la rédaction du dossier, en travaillant en toute transparence. Parvenir à rendre un dossier d'une telle ampleur en moins de trois mois requiert nécessairement une solidarité et une fluidité entre les équipes. Nous avons rassemblé l'ensemble des acteurs pour bénéficier de leur expertise et avons placé les athlètes au cœur de notre projet. Cette candidature a en plus été soutenue par

le monde économique et l'État ainsi que par les populations locales. Ses autres atouts sont la perspective du prolongement de l'héritage de Paris 2024 et la rationalisation des sites.

Comment avez-vous œuvré pour réussir à rassembler les deux régions et leurs départements autour de ce projet commun ?

Renaud Muselier : Nous avons œuvré ensemble avec Laurent Wauquiez *(ndlr : président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes)* pour porter au plus haut ce grand projet. L'entente économique, politique et sportive entre nos deux Régions nous a permis de déplacer des montagnes. La seule solution pour espérer remporter ce projet, c'était d'unir les Alpes françaises dans une candidature unique. Quand on s'éparpille, il y a de grandes chances pour qu'on perde, l'union fait toujours la force.

Jean-Marie Bernard : L'évolution de ce dossier est finalement allée très vite. Renaud Muselier et Laurent Wauquiez ont eu cette intelligence dans le travail et ont fédéré leurs forces et leurs atouts afin que la France sorte grand vainqueur dans le choix de la candidature. Aujourd'hui, les Hautes-Alpes et les Haut-Alpins sont très largement mobilisés pour avancer en direction de cette manifestation internationale.

Comment s'est faite la répartition des épreuves entre les territoires ?

RM : Nous nous sommes répartis les compétitions en fonction des infrastructures existantes et pour permettre à chacune des deux Régions d'avoir la moitié des médailles potentielles mais aussi la cérémonie d'ouverture et de clôture. L'union avec les Alpes du Nord nous permet de bénéficier d'infrastructures héritées des Jeux olympiques et paralympiques d'Albertville de 1992. 95% d'entre elles seront utilisées, c'est très important de le souligner. Cette candidature commune est cohérente et elle nous a permis d'entrer en dialogue ciblé pour obtenir officiellement l'organisation de ces Jeux en 2030.

Quelles sont les prochaines étapes clés d'ici la décision, attendue en juillet ?

DL : Cette phase de dialogue ciblé est le dernier palier avant l'obtention finale des Jeux. Elle est jalonnée de différentes étapes, réunions et visites de sites. Au-delà de la livraison du dossier final, nous réfléchissons à la future structure qui rassemblera tous les acteurs du projet : les Départements concernés. Les Hautes-Alpes y seront pleinement intégrées. Je peux en tout cas déjà affirmer que cette organisation revêtira, elle aussi, ce caractère collectif qui nous a fait atteindre, seul, cette dernière marche.

JMB : Toutes les forces vives du Département se sont déjà réunies plusieurs fois pour évoquer l'immense travail de préparation que nous avons à mener en vue de l'accueil de cette compétition. Nous allons tous dans le même sens parce qu'il en va de l'avenir de notre territoire et de son aménagement durable.

Quels bénéfices les territoires alpins vont-ils retirer de cette événement ?

JMB : Il y aura un avant les Jeux d'hiver, un pendant et un après qui durera certainement plusieurs années voire plusieurs décennies. Ces Jeux sont une ligne directrice qui va déterminer ce qu'il faut faire, aménager, et comment. La candidature des Alpes françaises est une candidature « neige et chalets », comme nous le rappelons souvent avec Renaud Muselier.

RM : Ces Jeux nous donneront l'opportunité et les moyens de réaliser les infrastructures sobres, durables et inclusives que nos massifs des Alpes du Sud attendent. Leur organisation nous permettra de progresser conformément aux souhaits du CIO vers un nouveau modèle d'équilibre entre les activités humaines et la préservation de l'environnement en montagne. C'est un coup d'accélérateur historique pour nos territoires et pour notre Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. ■

RÉACTIONS

ENTRE SURPRISE *et euphorie*

En apprenant la décision du CIO de retenir le dossier des Alpes françaises, nombreux sont les sportifs, acteurs de premier plan du territoire haut-alpin, à n'avoir fait mystère ni de leur étonnement ni de leur enthousiasme à la perspective de voir les Jeux olympiques organisés chez eux.

Arthur Bauchet,

skieur paralympique 8 fois médaillé aux JO et 16 fois aux championnats du Monde, vainqueur de 16 globes de cristal.

« C'est incroyable de vivre ça en tant qu'athlète et en plus à la maison ! Moi qui voulais continuer aussi vieux que possible, maintenant, ça va être l'objectif de ma vie de faire ces Jeux et de ramener la plus belle des médailles. Je vais tout faire pour être au max en 2030 !
C'est aussi une chance pour nous de faire parler de nos montagnes et de les faire découvrir au plus grand nombre. J'ai participé deux fois aux jeux et j'ai vu à quel point les messages ont une forte résonance. Mais nous, il faut qu'on organise des Jeux vraiment responsables. À Albertville, ils ont construit des infrastructures qui servent encore aujourd'hui alors qu'à l'époque, ils ne s'étaient même pas encore posé la question. Ça prouve que c'est possible. »

Pierre Vaultier,

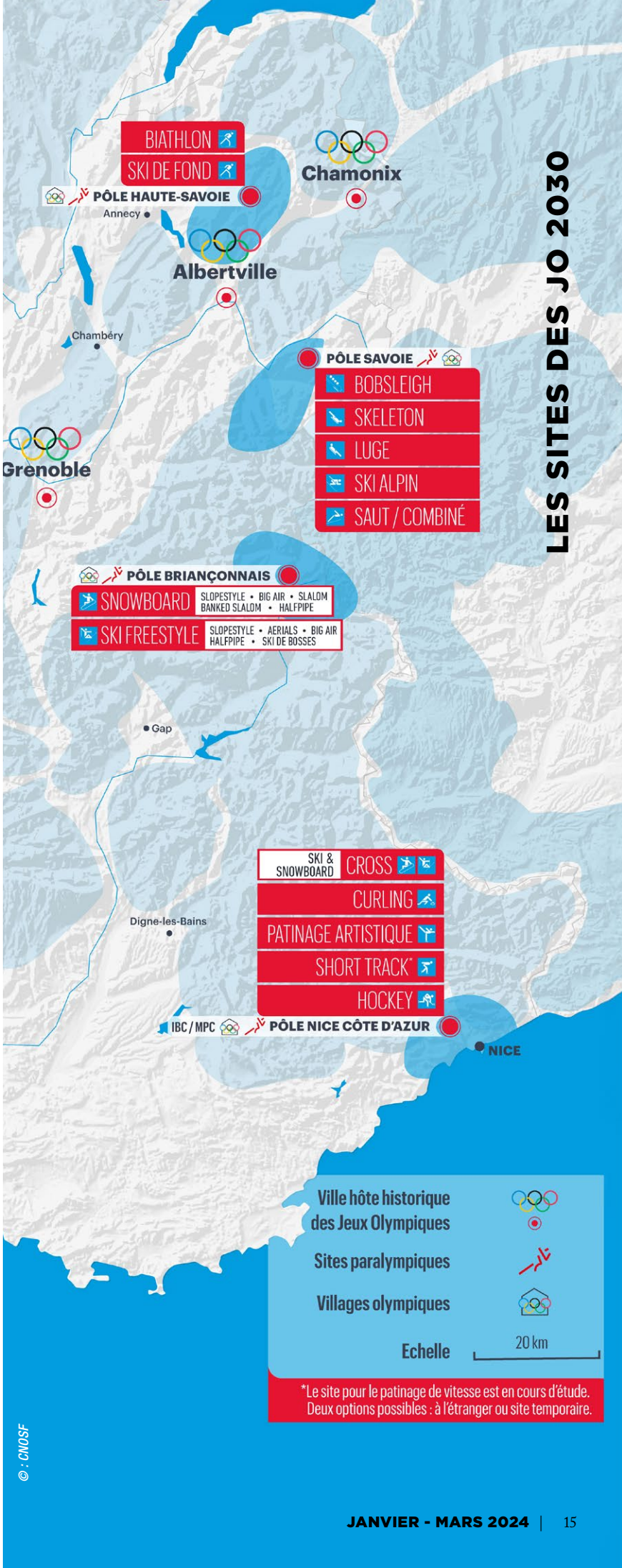
double champion olympique en snowboardcross en 2014 et 2018, champion du monde en 2017.

« Les Jeux dans les Hautes-Alpes… C'est une nouvelle surprenante qui m'a rendu un peu euphorique. C'est quand même un rêve de longue date pour beaucoup d'entre nous et qui met forcément des étoiles dans les yeux des sportifs dont je fais partie.
Tout reste à construire maintenant : il va falloir travailler dans la concertation pour emporter l'adhésion de tous. J'apporterai mon grain de sel avec le plus grand plaisir. Au-delà de l'aspect sportif, il y a un défi socio-économique à relever qui est intéressant pour le département. Les Jeux vont nous apporter un flux budgétaire qui peut avoir un impact fort sur l'avenir et nous permettre de penser d'autres politiques publiques. Ce sera l'occasion de réfléchir à ce qu'on va faire de nos stations avec deux degrés de plus et penser à l'après, à ce qu'on va développer d'autre que le tout tertiaire et le tout ski. Tourner cette page pour amener des JO raisonnables, plus humains, moins impactants sur le plan environnemental et au service des localités, est-ce jouable ? Je l'espère. Ils sont une opportunité qui peut nous permettre d'apporter des réponses à de vrais problématiques. »

Jean-Christophe Nolier,

délégué régional des Hautes-Alpes du syndicat national des moniteurs et directeur de l'École du ski français d'Orcières Merlette 1850.

« Je suis euphorique à l'idée de vivre cette aventure exceptionnelle qui démarre. Nos 1500 moniteurs seront bien évidemment sur le front aux côtés de l'équipe d'organisation et à leur disposition. En tant que skieur, je ne peux que me réjouir que le plus grand événement sportif mondial vienne dans les Hautes-Alpes et dans notre région. Il va permettre à nos équipes de monter en compétence. Jamais nous n'avons accueilli un événement aussi important. Je n'y vois que du positif sachant que les considérations écologiques et de développement durable ont été prises en compte. Et c'est, je crois, ce qui a séduit le CIO. Ces JO vont laisser un héritage à notre territoire qui nous donnera une visibilité mondiale et bénéficiera aux générations futures. »



© : CNOSF

La haut-alpine Salomé Romain au Mondial de l'escalade 2023.

ÉVÉNEMENTS 2024

LE SPORT, *atout maître du département*

En tant qu'organisateur ou soutien, le Département est toujours un partenaire actif dans la tenue de grandes manifestations sportives sur le territoire. Ces dernières renforcent son attractivité et contribuent à son développement, notamment en termes d'équipements et d'infrastructures.

Cette année, le sport est décidément à l'honneur dans les Hautes-Alpes. Une centaine d'événements sportifs, de plus ou moins grande envergure, vont s'y dérouler (Lire pages suivantes). Leur importance pour le développement économique et touristique du territoire n'est plus à démontrer. C'est la raison pour laquelle le Département est depuis longtemps mobilisé pour faciliter la tenue de tels rendez-vous.

Via l'Agence de développement des Hautes-Alpes, il apporte un réel soutien aux organisateurs, tant sur le montage des dossiers de candidature que sur la partie communication. Il est aussi un partenaire financier conséquent. Ses services prennent parfois les manettes de l'organisation : en 2018 par exemple, c'est sous l'impulsion du Département et aux côtés de l'association des usagers de l'aérodrome de Gap-Tallard (Agatha) que le grand meeting aérien s'est tenu pour la première fois, avec le succès que l'on connait. Ce rendez-vous qui sera de retour en 2024 s'est imposé parmi les références du territoire en seulement deux éditions.

Des équipements en héritage

Accueillir un grand événement sportif profite au territoire également sur le long terme. Souvent, des infrastructures existantes sont rénovées ou modernisées. De nouvelles sont créées : en 1989, à l'occasion du Mondial de la discipline, un mur d'escalade a été érigé à Villeneuve, village situé au cœur de Serre Chevalier Vallée. Un équipement que les habitants se sont appropriés et qui a contribué à la mise en lumière et au développement local de ce sport.

Les Hautes-Alpes sont reconnues aujourd'hui comme l'une des places fortes de l'escalade, en France et dans le monde. Un nouveau mur a été construit en 2023, cette fois à Briançon, grâce auquel le Mondial va prendre de l'ampleur cette année en proposant une épreuve inédite : une étape de coupe du monde de vitesse.

Les infrastructures développées en faveur des grandes manifestations sportives ne sont pour autant pas liées à la seule pratique sportive. Le Tour de France en est le parfait exemple : pour que la Grande Boucle passe par le territoire, le Département s'est pleinement investi dans une politique d'aménagement de ses grands cols. Et cela paye : pas une année ne passe sans que l'un d'eux ne soit gravi par les coureurs. Et une fois la caravane passée, ce sont les Haut-Alpins qui en profitent. ■

Parole d'élus

Marine Michel,
vice-présidente en charge des sports, des activités de pleine nature et de Terre de Jeux

Daniel Galland,
conseiller départemental délégué aux grands événements, aux athlètes de haut niveau et aux relations avec le Comité départemental olympique des Hautes-Alpes

« Toutes les manifestations sportives que nous accueillons produisent des retombées locales importantes liées aux dépenses d'organisation et à la consommation des visiteurs. À long terme, elles constituent un atout indéniable pour notre notoriété. Elles renforcent le rayonnement et l'attractivité de notre territoire sur le plan national et international. »

AGENDA

EN 2024, *va y avoir du sport !*

Si le Tour de France, le rallye Monte-Carlo et le meeting aérien de Gap-Tallard font encore office de locomotives cette année dans les Hautes-Alpes, ces événements sont loin d'être les seuls à animer et mettre en lumière le territoire. Petit avant-goût du programme !

© ASO Charly Lopez

13 JANVIER

Univers Perche

Cette compétition internationale de saut à la perche, première étape du circuit national Crédit Mutuel Perche Élite Tour, a ouvert la saison dans le Dévoluy. Elle était la seule proposée dans le sud de la France et en montagne. Les plus grands perchistes français et internationaux y participaient, une bonne façon pour eux de préparer leur saison et les JO 2024.

21-25 JANVIER

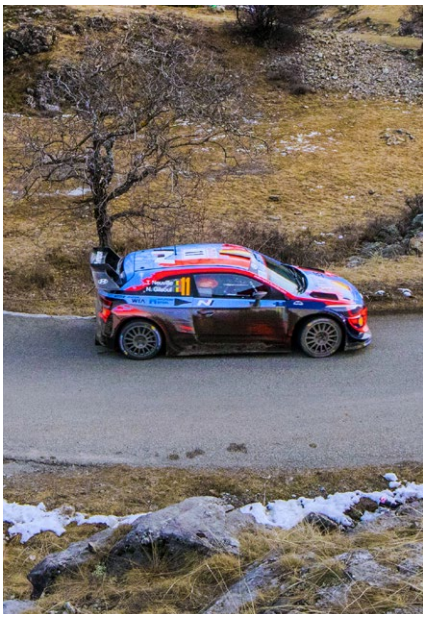
Coupe d'Europe de ski alpin dames

Orcières Merlette a accueilli les épreuves de vitesse des coupes d'Europe de Ski Alpin sur la splendide piste de descente « Camile Ricou », homologuée FIS. 110 sportives de très haut niveau étaient présentes.

22-28 JANVIER

Rallye automobile Monte-Carlo

Le grand retour à Gap



La 92e édition de cette course mythique, organisée par l'Automobile Club de Monaco, signait son retour à Gap, ville hôte entre 2014 et 2019. Cette manifestation, qui marquait le début du championnat du monde des rallyes, passait dans une bonne partie des Hautes-Alpes (Saint-Léger-les-Mélèzes, la Bâtie-Neuve, Champcella et le Dévoluy). Les participants ont franchi un total de 14 cols durant les 17 spéciales réparties sur quatre autres départements. Tenant du titre et recordman de cette épreuve, le Gapençais Sébastien Ogier, est attendu au départ.

26-28 JANVIER

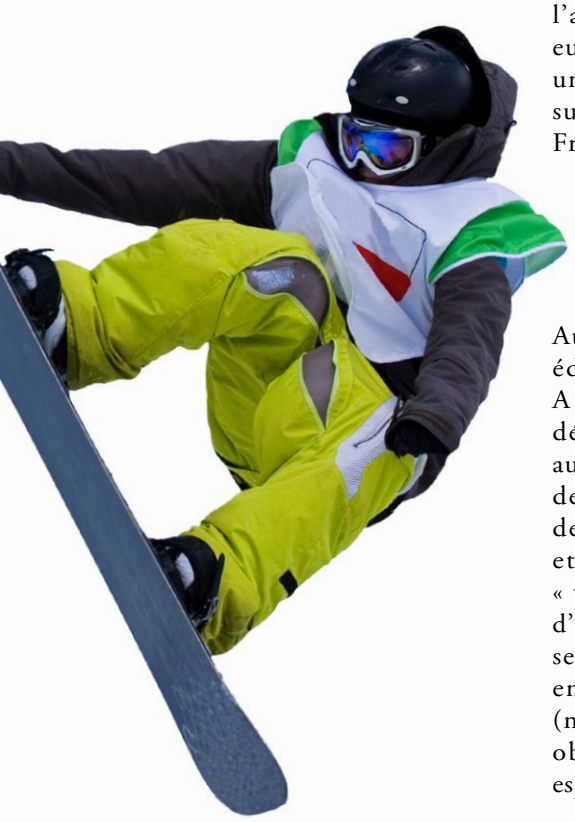
Coupe d'Europe de snowboardcross

La station de Puy-Saint-Vincent a accueilli les épreuves hommes et femmes de la Coupe d'Europe. Les entrainements ont eu lieu sur place le vendredi. Une centaine de filles et garçons âgés de 16 à 25 ans y ont participé.

28-31 MARS

Championnat de France de snowboard

250 compétiteurs venus de tous les clubs français, âgés de 9 à 30 ans, sont attendus à Orcières pour cette compétition en accès libre.



28 AVRIL

Championnat de course de montagne

Cette course organisée à Briançon fait office de sélection aux championnats d'Europe, qui se dérouleront fin mai à Annecy. Au terme de quatre épreuves, les titres de champion de France cadet, junior, féminine et masculin seront décernés.
Une course sera par ailleurs ouverte aux non licenciés.

25-26 MAI

Meeting aérien de Gap-Tallard

Une 3e édition tant attendue

En 2018, le Département et l'association des usagers de l'aérodrome de Gap-Tallard ont eu l'idée un peu folle d'organiser un meeting aérien, ponctué par un superbe show de la Patrouille de France (PAF). Un véritable succès puisque cet événement a attiré plus de 40 000 spectateurs, réitéré trois ans plus tard, malgré le contexte particulier du Covid-19.
Autant dire que cette troisième édition est plus qu'attendue. Au programme : des démonstrations de la PAF mais aussi d'aéronefs militaires, d'avions de collection, de parachutisme, de parapente, d'aéromodélisme et de planeur ainsi que des « visites » d'aéronefs, notamment d'hélicoptères. Un village exposant sera érigé comprenant des stands en lien avec le secteur aérien (maquettes, simulateurs, livres, objets divers, etc.) ainsi qu'un espace restauration.

JUILLET

Tour de France

Les Hautes-Alpes à l'honneur

Si la Grande Boucle traversait et s'arrêtait déjà régulièrement dans le département, cette édition 2024 s'y ancrera encore davantage.
Dès la quatrième étape, le territoire sera foulé par les coureurs qui graviront notamment les cols du Lautaret et du Galibier. Il faudra néanmoins patienter jusqu'à la fin de la 17e étape pour qu'ils y reviennent plus longuement : au départ de l'Isère et en passant par les cols Bayard et de Noyer, ils arriveront à la station de Superdévoluy, pour la première fois ville-étape du Tour.
Les deux suivantes auront pour point de départ des villes hautes-alpines : Gap, qui l'a déjà accueilli à 27 reprises, et Embrun, pour la deuxième fois de son histoire.

© : Patrick Domeyne

2 JUILLET,
4e étape entre Pinerolo et Valloire, en passant par le Briançonnais

17 JUILLET,
17e étape entre Saint-Paul-Trois-Châteaux et Superdévoluy

18 JUILLET,
18e étape entre Gap et Barcelonnette

19 JUILLET,
19e étape entre Embrun et Isola 2000

4-11 JUILLET

Championnat d'Europe iQFOiL Youth & Junior

400 coureurs et 36 nations seront représentés lors de cette compétition sur le lac de Serre-Ponçon réservée aux jeunes (U19) et aux juniors (U17). Cette discipline de planche à voile équipée d'un foil, une « aile » immergée qui permet de voler au-dessus de l'eau, fera d'ailleurs sa première apparition aux JO 2024.

12-19 JUILLET

Mondial de l'escalade

Le gratin de la grimpe se retrouve à Briançon

Après une édition 2023 raccourcie en raison des travaux du nouveau mur – considéré aujourd'hui comme l'un des plus beaux d'Europe – le Mondial reprend toute son ampleur cette année, à la veille des JO.
Pendant huit jours, la Cité Vauban va vivre au rythme de compétitions d'escalade mais aussi de nombreuses animations sur le thème de la montagne (démonstrations et initiations, ateliers ludiques, projections de films, expositions découvertes, salon montagne et escalade…). Un événement destiné aux enfants et aux adultes, du jeune grimpeur novice au montagnard aguerri. Point d'orgue de ce rendez-vous : les étapes de Coupe du monde d'escalade IFSC. En plus de l'épreuve de difficulté, une épreuve de vitesse sera organisée pour la première fois lors de cette édition 2024. Une cinquantaine de grimpeurs parmi les meilleurs mondiaux se défieront pour accéder à la grande finale. La promesse d'un beau spectacle.

12-14 JUILLET

Coupe de France de VTT

L'occasion sera belle de venir à Puy-Saint-Vincent pour encourager les meilleurs vététistes français et même de pouvoir pratiquer cette activité en mode sportif ou loisirs. Le plus : le cadre idyllique qu'offre le bike park de la station avec ses 900 mètres de dénivelé, ses deux télésièges six places débrayables et ses sept pistes pour tout niveau.

15 AOÛT

Embrunman

Le mythique et terrible triathlon des Hautes-Alpes

3,8 km de natation, 188 km de vélo, 42 km de course à pied… Voilà ce qui attend, cette année encore, les participants à l'Embrunman. Ce triathlon très longue distance d'Embrun (classé Ironman) fête en 2024 son 40e anniversaire. Il est réputé pour être l'un des plus difficiles au monde, notamment en raison de son fort dénivelé positif : 3 600 mètres pour le vélo, en passant par le col de l'Izoard dans le sens Guillestre-Briançon, et plus de 400 mètres pour la course. Deux parcours plus « accessibles » sont également proposés : le « half » (1,9 km de natation, 87 km de vélo, 21 km de course à pied) et le « quart » (1,5 km de natation, 39 km de vélo, 10 km de course à pied). Avis aux amateurs !

PÉRIODE HIVERNALE

MAÎTRISER LE RISQUE *d'avalanche*

Dès les premières neiges, le Département mobilise plus de 300 agents nuit et jour sur le terrain afin de prévenir les risques d'avalanche et d'agir pour sécuriser les routes. En cas de danger avéré, un plan d'intervention de déclenchement des avalanches (Pida) peut être lancé.

Le manteau neigeux est placé sous surveillance tout l'hiver.

Anticiper. Tel est le *leitmotiv* du service des routes du Département dès l'entrée dans la période de viabilité hivernale, qui va de novembre jusqu'à début avril. Le risque d'avalanche nécessite une vigilance permanente, une grande réactivité et une réelle disponibilité des équipes. Mobilisées les week-ends compris, elles restent en alerte grâce à un système d'astreinte, afin de permettre au Département une prise de décision rapide.
Pour assurer cette présence constante sur le terrain, 300 agents travaillent en double-décalé : des patrouilles sont en place dès 4 heures du matin et d'autres de 13 heures à minuit. Tout l'hiver, les « éclaireurs » démarrent leur tournée par l'inspection du réseau.

Un nivologue analyse le manteau neigeux

Selon leurs constatations, le Département déclenche les moyens adéquats, le but étant d'organiser une réponse proportionnelle au risque et de l'ajuster selon les prévisions météorologiques. Si un événement neigeux important est attendu, par exemple, les patrouilles deviennent alors des équipes d'intervention. Dès qu'un risque d'avalanche est repéré, le service des routes entame un dialogue précis avec la commune concernée et des experts. Les directeurs des opérations s'appuient sur un « nivologue », qui effectue des analyses du manteau neigeux. Si les risques sont jugés trop importants, décision peut être prise de fermer les routes.
Pour assurer la sécurité sur un domaine skiable, protéger les pistes, les remontées mécaniques, les routes, les sentiers et toutes les infrastructures, un plan d'intervention de déclenchement des avalanches (Pida) peut aussi être décidé. C'est lui qui est à l'origine de cette détonation que l'on entend retentir parfois dans la montagne en hiver. Son but est de prévenir le risque et de sécuriser le réseau en contrôlant le déclenchement de la coulée, afin d'éviter qu'elle ne cause des dégâts.
Il reste ensuite à procéder au déblaiement de la route avant le passage de la commission de sécurité. Elle réunit tous les partenaires pour vérifier le niveau de risque et assurer une réouverture en toute sécurité. ■

ÉQUIPIERS DÉNEIGEURS

UN MÉTIER D'ACTION *et de passion*

Le Département fait appel en hiver à des Haut-Alpins volontaires, en renfort. Ils ne savent jamais de quoi le lendemain sera fait, se tiennent prêts à intervenir de jour comme de nuit quand ils sont d'astreinte et font parfois face à des conditions météo difficiles. Et c'est ce qu'ils aiment dans ce métier.

L'hiver, les équipiers déneigeurs sont à pied d'œuvre jour et nuit pour assurer la sécurité et le confort des usagers de la route, aux côtés des agents du Département. Leur métier est rythmé par la météo. Les longues nuits de déblaiement jusqu'à l'aube alternent avec des journées sans nuages. Ces travailleurs de l'ombre ont une autre activité professionnelle par ailleurs, et des profils très différents. Ils savent rarement ce qui les attend. Malgré les contraintes de leur métier, ils restent avant tout des passionnés, amoureux de leurs montagnes.

Des amoureux de leurs montagnes

Dans les tempêtes, Jérôme Josserand est *« comme un poisson dans l'eau »*. *« J'adore ça »*, reconnaît ce kitesurfeur professionnel. C'est en répondant à une annonce, il y a quelques années, que ce natif de La Grave a découvert ce milieu qui le passionne. Travail manuel sous zéro, plusieurs centimètres de neige à déblayer, couche de glace à briser… Le métier n'est pas toujours facile. *« Il faut tenir la forme. Mais je suis à l'aise, c'est hypercomplémentaire avec mon travail »*, confie ce sportif de 50 ans.
Jérôme connaît parfaitement l'utilisation de tous les engins. Après une phase d'observation durant sa formation, il est devenu manipulateur de lames de chasse-neige. *« Il vaut mieux avoir le cerveau bien branché »*, plaisante-t-il. Depuis sept ans maintenant, en fonction des journées d'astreinte, il se tient prêt de jour comme de nuit à répondre présent en cas de chute de neige.
Du col du Lautaret où intervient Jérôme, les paysages enneigés offrent un cadre d'exception à ceux qui affectionnent les grands espaces. *« Parfois, on assiste à des levers du soleil assez exceptionnels »*, souligne Raphaël Bonenfant, qui habite Névache. Cet accompagnateur en montagne est lui aussi dans son élément. Il aime profiter des premières neiges. *« Même si le véhicule est très bruyant, on est dans le silence, et quand on sort prendre l'air deux minutes, c'est agréable. »* Mais l'une de ses principales motivations est bien de « rendre service », pour qu'au petit matin, les usagers puissent circuler en toute sécurité. ■

Jérôme Josserand adore ce métier qu'il exerce par tous les temps.

Parole d'élue

Valérie Garcin-Eyméoud,
conseillère départementale déléguée aux ressources humaines

« Chaque hiver, nous sollicitons plus de 130 équipiers déneigeurs et une quarantaine de saisonniers, qui viennent, lors des épisodes neigeux, prêter main-forte et apporter une aide précieuse aux 200 agents d'exploitation présents habituellement sur notre réseau routier. »

CHÂTEAUROUX-LES-ALPES

LA MEILLEURE ÉPICERIE FINE *de France est haut-alpine !*

L'épicerie des Lys a reçu cette prestigieuse distinction décernée par Gourmet Sélection, salon des professionnels de l'épicerie fine, en juillet dernier. Une belle surprise pour Delphine Bernard, qui met un point d'honneur à proposer des produits locaux de qualité à ses clients.

Delphine Bernard distinguée pour sa sélection de produits haut-alpins.

Si on avait annoncé, il y a un an, à Delphine Bernard, que son commerce niché dans le village de Châteauroux-les-Alpes, dans les Hautes-Alpes, jouirait d'une renommée nationale, elle ne l'aurait pas cru… C'est tout juste, d'ailleurs, si elle a vraiment réalisé depuis que l'épicerie des Lys a remporté le titre de « meilleure épicerie fine de France », en juillet dernier.

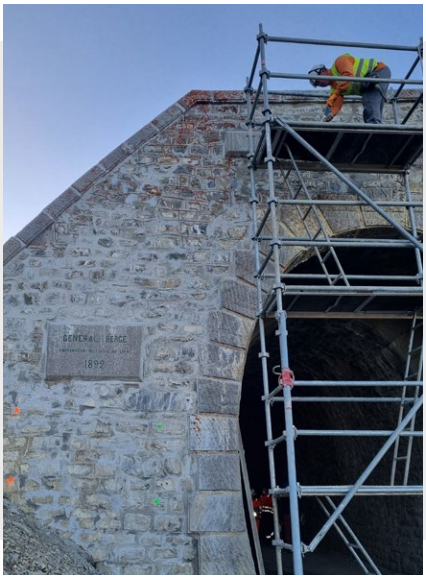
Une récompense décernée par Gourmet Sélection, qui organise, dans le cadre de son salon annuel, un concours mettant à l'honneur des établissements qui se positionnent quotidiennement comme les ambassadeurs du bien-manger. À 24 ans, Delphine Bernard, qui a repris l'épicerie tenue par sa tante durant une dizaine d'années, a candidaté un peu par hasard, sur les conseils d'une cliente fidèle. L'épicerie des Lys propose une sélection de produits locaux frais et de qualité (fromages, charcuteries, cave…) à des prix abordables. La commerçante a fait de la proximité sa priorité. C'est d'ailleurs la représentation géographique du terroir et l'histoire du lieu qui ont conquis le jury.

« Comme je créais mon site internet, c'était l'occasion de m'entraîner à parler de l'épicerie », confie la jeune femme. Lorsqu'elle reçoit un mail des organisateurs lui réclamant d'autres photos, Delphine ne prête pas attention au fait qu'elle est la gagnante 2023. *« J'étais tellement dans ma saison, je n'y croyais pas. Ç'a été une belle surprise. »*

Depuis ce prix, la fréquentation a augmenté, et les visiteurs de passage ne manquent pas de pousser la porte de l'épicerie, dont le titre a également mis un petit coup de projecteur sur son village. ■

CURE DE JOUVENCE POUR *le tunnel du Parpaillon*

La piste de 14 kilomètres menant au tunnel du Parpaillon, après la Chalp de Crévoux, a fait l'objet d'un chantier de rénovation. Cette route, la RD 39T, est départementale côté Hautes-Alpes. L'ouvrage militaire, datant du XIX^{e} siècle, a, quant à lui, fait l'objet de travaux de consolidation et de sécurisation. Habituellement fermées durant l'hiver, les portes d'entrée du tunnel qui relie Crévoux à la Condamine-Châtelard seront restaurées et devraient avoir retrouvé tout leur éclat quand elles seront réinstallées au printemps. Le coût du projet a été financé par le Département à hauteur de 500 000 euros.



FOOTBALL

UN CENTENAIRE *en grande forme*

Club historique de la commune, l'Association sportive embrunaise a célébré récemment son anniversaire, avec notamment l'organisation d'un grand tournoi de foot. Le club réunit plus de 200 joueurs de tous âges, auxquels il transmet des valeurs solides et le plaisir de savoir se dépasser.

© Maurice Fortoul

L'équipe de la saison 1970-1971

Véritable institution dans le paysage haut-alpin, l'Association sportive embrunaise a fêté récemment ses 80 ans d'existence. Créée le 24 octobre 1940, l'ASE a en réalité succédé à l'Union sportive embrunaise, fondée en 1914, ce qui fait du club de football d'Embrun un alerte centenaire. Il s'est forgé une solide réputation et attire de plus en plus d'adeptes du ballon rond. Aujourd'hui, près de 200 joueurs de 6 à 60 ans chaussent régulièrement les crampons. Ils s'entraînent sous la houlette d'une douzaine d'éducateurs sportifs. L'équipe d'encadrement, bénévole et passionnée, mise beaucoup sur l'école de football des 6-14 ans, sur la catégorie 14-16 et sur les seniors, qui sont la vitrine de ce club historique. Bien leur en a pris, au vu des résultats encourageants obtenus cette saison : les U14 ont fini deuxièmes de leur championnat, les U16 premiers et les seniors sur la troisième marche du podium.

Le savoir-être au centre de l'apprentissage

Le club veille à transmettre des valeurs solides dès le plus jeune âge. Prendre du plaisir et se dépasser sont les mots d'ordre, entre autres dans les petites sections, où le savoir-être est placé au centre de l'apprentissage, sur et à l'extérieur des terrains. Le fil rouge à tous les niveaux reste la tolérance, le respect de l'adversaire et de l'arbitre, à l'heure où les images de violences physiques ou verbales, avant ou lors des rencontres, sont toujours monnaie courante.

Pour les 80 ans du club, deux affiches géantes créées par un groupe constitué des licenciés actuels et d'anciens joueurs et dirigeants du club ont été exposées. Elles témoignent d'une longue histoire de sport, mais aussi d'amitié. Le tournoi organisé pour cette anniversaire devrait être prolongé dans le temps avec un rendez-vous fixé le week-end de la Pentecôte, en mai.

En plus de l'organisation de stages pluridisciplinaires durant les vacances scolaires, le club travaille également sur le projet d'emmener les jeunes assister à des matchs à Monaco ou au Vélodrome, à Marseille, à l'ambiance incomparable. ■

Vos élus

Marc Viossat,
vice-président en charge de la transition énergétique et des mobilités alternatives

Carole Chauvet,
conseillère départementale déléguée à l'insertion

ALPESRANDO.NET

LES BONS PLANS RANDO *et*

© : iStock

Un site pour trouver le parcours idéal et pratiquer la randonnée sous toutes ses formes.

La plate-forme initialement spécialisée dans les parcours de randonnée évolue. Elle propose désormais davantage d'itinéraires et s'enrichit d'offres pour embrasser toutes les activités de pleine nature accessibles dans les Hautes-Alpes.

Les amateurs de randonnées – à pied, à cheval ou à vélo – connaissent probablement déjà AlpesRando. Cette plate-forme a pour vocation de proposer des parcours de balades et de randonnées répondant aux attentes aussi bien des novices que des habitués. Elle met pour cela à disposition des centaines d'itinéraires dispatchés un peu partout dans le département.

Depuis quelques semaines, le site s'est étoffé de nouvelles offres. Il répertorie maintenant plus de 450 itinéraires pédestres, plus d'une centaine de parcours à vélo et une vingtaine à faire à cheval ou en raquettes… Et il recense également les sites de pratique de toutes les activités de pleine nature accessibles dans les Hautes-Alpes : escalade, alpinisme, ski et activités hivernales, canyon, vol libre… De nouvelles disciplines sont attendues en ce début d'année 2024, et la liste variera au fil des saisons.

Des circuits entretenus, sécurisés et balisés

Quelle que soit l'activité recherchée, AlpesRando.net guide les internautes pour les aider à trouver le parcours correspondant le mieux à leurs attentes. Il est pour cela possible de filtrer les itinéraires en fonction de différents critères : niveau de difficulté, durée, longueur en kilomètres, dénivelé, accessibilité. En sachant que, contrairement à d'autres applications, la plate-forme ne suggère que des circuits entretenus, sécurisés et balisés. En sélectionnant un itinéraire, l'utilisateur accède à toute une palette d'informations : la description du trajet, bien sûr, mais aussi le patrimoine et les paysages à découvrir, la météo du jour et des deux suivants, les accès, les possibilités de stationnement, etc.

Si un parcours traverse une zone sensible, des éléments sur la faune et la flore sont également indiqués afin de sensibiliser à la biodiversité du milieu et aux bons gestes à adopter.

Tout ce descriptif peut être téléchargé en PDF ou imprimé. Les traces des parcours sont exportables aux formats GPX ou KML afin d'être consultables sur les montres connectées ou les Smartphones.

Un super agrégateur de données

L'une des autres évolutions majeures d'AlpesRando n'est pas visible des utilisateurs. Le site s'est considérablement enrichi grâce à la création d'un super agrégateur de données, auquel le Département a

beaucoup plus !

contribué. Ainsi, la plate-forme compile désormais les informations émanant des comités départementaux de randonnée pédestre et de tourisme équestre, des communautés de communes, des offices de tourisme, des parcs régionaux et du parc national des Écrins.

Les gestionnaires s'assurent qu'en cas d'incident rendant tout ou partie d'un itinéraire inaccessible – à cause de travaux ou d'un éboulement par exemple –, celui-ci soit masqué au grand public le temps que la situation revienne à la normale. De quoi éviter les mauvaises surprises une fois sur place. Les internautes peuvent aussi contribuer à tenir à jour les informations dispensées par la plate-forme : en cas de problème rencontré sur un itinéraire, ils peuvent le signaler sur la fiche concernée.

Rendez-vous sans plus attendre sur www.alpesrando.net pour trouver le parcours de votre prochaine sortie !

DES IDÉES DE SORTIES

En raquettes

- **Chez Rolande :** au-dessus des Orres, cette balade permet d'admirer les nombreuses cascades de glace au cœur de la vallée de l'Eyssalette (1 h aller-retour, très facile)
- **Boucle du Lauzerot :** un parcours à la découverte du lac et de la chapelle éponyme, dans la vallée de Boscodon (boucle de 5 h 30, moyen)

Snow trail

- **Boucle au pied des sommets de la Vallouise :** ce parcours, en plaine d'initiation ou d'échauffement, est parfait pour s'approprier cette pratique (boucle de 30 minutes, facile)
- **Sommet des Têtes :** pour les trailers les plus aguerris. Le panorama offert est l'un des plus emblématiques sur les Écrins et le Queyras (2 h 30 aller-retour, difficile)

À pied

- **Vers le lac des Pisses :** un itinéraire en lacets domine le vallon de Prapic, dans une ambiance rocheuse de haute montagne (3 h 30 aller-retour, moyen) À faire après la fonte des neiges !

ALPESRANDO.NET *en chiffres*

2 500 visites en moyenne chaque mois

453 itinéraires pédestres

48 itinéraires trail

20 itinéraires raquettes

26 itinéraires équestres

139 itinéraires VTT

21 itinéraires cyclo

Val-Buëch-Méouge

Restauration de la fontaine-lavoir de Pomet

La place située entre la fontaine-lavoir et l'ancienne école du hameau de Pomet constitue le centre du village. Cette fontaine constitue un élément patrimonial important, inscrit en 2016 dans l'inventaire du parc naturel régional des Baronnies Provençales. Sa restauration consiste en des travaux de maçonnerie, d'étanchéité des bassins, de la toiture, avec la construction d'une calade en pierre de pays. Elle contribue à l'embellissement d'un hameau typique, chargé d'histoire, surplombant les gorges de la Méouge. Elle est complétée par une signalétique spécifique destinée aux visiteurs.

Budget : 29 546 € HT
Subvention du Département : 11 818 €

La Roche-des-Arnauds

Rénovation de l'éclairage public

L'éclairage public a été rénové pour le rendre moins énergivore : le long de la RD 994 dans un premier temps, puis sur l'ensemble de la commune avec un éclairage 100 % led. Le projet portait sur 117 postes d'éclairage situés sur les secteurs de la Plaine, des Mourens, des Barrets, de la Route de Céüze, de Pré-Roubert, du village et de la montée des Roux. L'économie d'énergie est estimée à 40 %, d'autant plus qu'une horloge astronomique permet de programmer une baisse de puissance de 50 % entre 23 h et 5 h du matin.

Budget : 98 450 € HT
Subvention du Département : 29 440 €

L'Argentière-la-Bessée

Une plateforme et une rampe de départ d'extrême slalom

Le stade de kayak de L'Argentière est labellisé Centre de préparation aux Jeux 2024. Il accueille régulièrement les entraînements d'équipes nationales et a été le théâtre de championnats de France, d'une coupe du monde et d'un championnat d'Europe. C'est le seul stade de kayak de la Région Sud dont la technicité offre un tel potentiel. Dans la perspective des JO de 2024, il a été équipé d'une nouvelle plateforme de départ pour la nouvelle épreuve olympique « extrême slalom ». Les départs s'effectuent en effet à partir d'un plan incliné au-dessus du courant. Dans ce cas, avec une rivière naturelle de grande largeur avec fort débit, c'est la solution d'une plateforme amovible sous la passerelle piétonne existante qui a été retenue.

Budget : 96 100 € HT
Subvention du Département : 48 050 €

Saint-Maurice-en-Valgaudemar

Construction d'une aire de jeux et de loisirs à Lubac

Saint-Maurice est un petit village dynamique situé dans le périmètre du parc national des Ecrins. La commune a engagé un programme de modernisation de l'offre touristique d'été et de requalification de ses espaces publics. Un espace dédié aux activités estivales a été aménagé sur une « friche » communale, au départ de la voie douce reliant la base de loisirs d'Orcières, sur le hameau de Lubac. Le boulodrome et la zone de pique-nique sont complétés par une aire de jeux pour les tout-petits. Des aménagements paysagers agrémentent désormais cet espace de loisirs.

Budget : 48 000 € HT
Subvention du Département : 14 400 €

Réallon

Réallon Skypath

La commune de Réallon a mis en place un programme global de restructuration et de diversification touristique pour renforcer son positionnement de « station durable ». Le projet Skypath prévoit un aménagement de différents sentiers touristiques destinés à mettre en valeur le site remarquable des Aiguilles de Chabrières et la zone de Lapiaz au sommet de la station. L'aménagement prévoit la création de 3 sentiers : promenade découverte « les Belvédères de Chabrières », randonnée à travers les aiguilles et la brèche de Chabrières et randonnée « le labyrinthe karstique des Ouanes ».

Budget : 260 000 € HT
Subvention du Département : 52 000 €

Saint-Chaffrey

Aménagement du jardin des neiges de Chantemerle

Le jardin des neiges du domaine skiable de Chantemerle est indispensable à la station pour accueillir les enfants des écoles de ski. Il est utilisé en étroite collaboration avec la garderie située à proximité immédiate. La passerelle qui y accède enjambe le torrent du Saint-Bernard. Elle a été déposée en 2021 après avoir subi des dégâts. Une nouvelle structure a été mise en place dans la foulée. Les travaux ont été complétés par un aménagement paysager avec barrière en bois, bordures en granit et engazonnement.

Budget : 350 000 € HT
Subvention du Département : 147 031 €

Tribunes

Groupe de la majorité départementale

Résolument Terre de Jeux. Les Hautes-Alpes commencent cette année 2024 avec la perspective d'accueillir en 2030 les 26e Jeux olympiques d'hiver. La nouvelle a été diffusée par le Comité international olympique début décembre : les Alpes françaises restent seules en lice pour mener le dialogue ciblé avec le Comité international dans cette optique.
C'est une immense nouvelle pour notre territoire : après Chamonix en 1926 (les premiers Jeux olympiques d'hiver), Grenoble en 1968 et Albertville en 1992, la France va se préparer à vivre ses quatrièmes Jeux olympiques d'hiver. Les premiers pour les Hautes-Alpes.
Nous y voyons une opportunité extraordinaire pour le développement et l'aménagement durable de notre territoire. Durable parce qu'il y aura un avant les Jeux et un après qui durera des décennies et qui permettra aux Hautes-Alpes de jouer tout leur rôle dans le 21e siècle.
Une opportunité extraordinaire aussi pour le développement du sport haut-alpin. Cyprien Sarrazin, le skieur du Dévoluy, n'a pas attendu 2030 pour se distinguer, en remportant une manche historique de Coupe du monde de descente à Bormio (Italie). Un exploit à mettre en perspective avec ceux de notre champion, Luc Alphand, et du dernier Français à avoir remporté une telle course : Adrien Théaux, en 2015 (quand même).
Les Hautes-Alpes se sont pleinement inscrites dans la dynamique Terre de Jeux de Paris 2024. En étant labélisées et en mettant à disposition des infrastructures d'entraînement de très haut niveau en VTT, en escalade et en canoë-kayak.
Un tour de chauffe pour ce qui nous attend. Et c'est dès à présent que ça va se passer.
Nous vous souhaitons une excellente année 2024. Année de tous les exploits.

Arnaud Murgia et Lionel Para, co-présidents

Groupe « Propositions pour les Hautes-Alpes »

Tout d'abord nous souhaitons à tous les Haut-Alpins une bonne et heureuse année 2024 !
L'année 2023 aura été une année sous le signe de l'eau. Lancement des assises de l'eau en partenariat avec la préfecture et tous les acteurs, la sécheresse estivale, les crues torrentielles autour des territoires du massif des Écrins cet automne, pour le meilleur et pour le pire… La question de l'eau a été au cœur des débats au sein du département.
Concernant la question des crues, il est plus que jamais important de sécuriser nos cours d'eau, malheureusement, face aux coûts exorbitants des travaux nécessaires, les intercommunalités ne sont pas en capacité d'assurer seules ces opérations. C'est pourquoi il faudra un jour se poser la question du rôle que le conseil départemental jouera sur cette question à court, moyen et long terme soit en étant un partenaire des collectivités ou tout simplement en portant la compétence de la gestion des cours d'eau.
Cette nouvelle année 2024 sera marquée par de nombreux événements tels que le Rallye Monte-Carlo et surtout le Tour de France, l'un des événements sportifs les plus suivis dans le monde, qui sera une belle fête populaire dans notre département et source de dynamisme en termes de tourisme.
Pour ce budget 2024, notre groupe a insisté sur la nécessité de revaloriser le financement des Ehpad et des SAAD, acteurs essentiels et incontournables de l'économie sociale du territoire.
En effet, en cette période de forte inflation, leur équilibre financier est menacé. C'est aussi et avant tout l'accueil et le bien-être de nos aînés qui sont en jeux.
Comme les années précédentes, notre groupe continuera à être force de proposition et constructif, dans l'intérêt du territoire et des Haut-Alpins.

Anne Truphème et Rémi Roux, co-présidents

80%

des Haut-Alpins satisfaits ou très satisfaits de la qualité et de la rapidité du déneigement des routes départementales*

Le Département mobilise plus de 200 agents et 60 engins spécialisés sur tout le territoire pour surveiller, déneiger et saler les 2000 km du réseau départemental.

*Enquête «Mon avis citoyen» réalisée auprès de 500 usagers du réseau départemental

hautes-alpes.fr

Hautes-Alpes
le département

© Département des Hautes-Alpes - Décembre 2023 - 1.PM.S - Service communication - Photographe : Jean-Luc Arnaud